

l'argot ni le jargon : il suffit d'avoir du bon sens et de parler français. C'est une originalité qui en vaut une autre.

C'est la deuxième leçon dont profiteront ceux qui parmi nous se piquent de littérature. Cet exemple prouve une fois de plus que la valeur d'un écrivain ne se juge point à l'étendue de son vocabulaire et au nombre de mots qu'il a casés dans sa mémoire, mais à l'usage qu'il sait faire des mots que tout le monde connaît. C'est le secret des maîtres, leur originalité et leur supériorité sur les manœuvres de l'écritoire ; c'est celle de M. Brunetière sur plusieurs de ses contemporains.

La vraie richesse d'une langue n'est pas le nombre des *mots*, mais le nombre des *expressions*. Les mots sont comme le numéraire dont l'abondance et la circulation ne sont pas toujours des signes de richesse.—Les maîtres ont créé peu de mots et un grand nombre d'expressions. Aujourd'hui on a le culte du mot et l'on a perdu le genre de l'expression qui est le génie propre du français.

Ce que nous disons du style et de la langue de M. Brunetière nous le dirions volontiers de sa diction. Elle n'est point parisienne : elle est éminemment française :—ce qui est partout un grand mérite même en France, même pour un académicien.

Nous espérons que le passage de l'illustre critique sera pour nos littérateurs une leçon qui leur profitera une véritable leçon de choses et que la jeunesse de nos universités catholiques comprendra par cet exemple à l'école de quels maîtres elle peut apprendre le secret de bien dire sans cesser de penser juste et chrétiennement.

La grande leçon qui se dégage des deux lectures de M. Brunetière comme de son exemple, c'est que les grands écrivains du dix-septième siècle restent les meilleurs maîtres du beau langage comme ils sont encore les maîtres des vraies et grandes pensées et du bon sens chrétien qu'aucune langue n'a mieux que la leur.

* * *

Mgr. L. N. Bégin.—Sa G. Mgr. l'Archevêque de Cyrène est rentré à Québec, mardi 6 mai après un heureux voyage à Rome au milieu des transports de joie des prêtres et du peuple. Nous nous associons aux témoignages de respect dont le vénéré prelat a été l'objet par-